

CROIX-ROUGE INTERNATIONALE

FORUM CROIX-ROUGE POUR L'ASIE DU SUD-EST ET DU PACIFIQUE

Une importante réunion des Croix-Rouges nationales du Sud-Est asiatique et du Pacifique a eu lieu, à laquelle participait M. André Durand, délégué général du CICR pour l'Asie, qui en suivit les travaux avec grand intérêt. A l'occasion de son séjour en Australie, il fut invité — en même temps que M. H. Beer, secrétaire général de la Ligue — à se rendre à Canberra pour y rencontrer le Ministre des Affaires Etrangères, M. Paul Hasluck, ainsi que plusieurs personnalités du dit Ministère avec lesquelles il examina divers problèmes d'ordre humanitaire.

Le nombre des participants, les questions débattues, les interventions d'ordre technique ont prouvé l'importance de la rencontre organisée à Sydney par la Ligue. Nous avons donc demandé à M. Kingsley Seevaratnam, directeur adjoint de la Section du Programme de Développement de la Ligue, d'exposer à nos lecteurs les grandes lignes des débats. Nous le remercions de nous avoir remis l'article que voici:

*

Le Forum Croix-Rouge pour l'Asie du Sud-Est et le Pacifique faisait partie du Programme de développement entrepris par la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge en vue d'accroître l'efficacité des Sociétés nationales dans toutes les parties du monde. Destiné à toutes les Sociétés du Sud-Est asiatique et du Pacifique affiliées

à la Ligue, il s'est tenu à Sydney, en Australie, du 20 mai au 2 juin 1964. Plus de trente délégués de Sociétés nationales, venus d'Australie, Birmanie, Ceylan, Chine, Fédération de Malaisie, Inde, Indonésie, Japon, République de Corée, Nouvelle-Zélande, Pakistan, Philippines et Thaïlande ont pris part aux débats. En tant que Société invitante, la Croix-Rouge australienne assumait, en collaboration avec la Ligue, l'organisation de cette Conférence, dont voici quels étaient les objectifs :

- 1) étudier les moyens de resserrer les liens entre la Ligue et les Sociétés nationales ;
- 2) parvenir à une meilleure compréhension des activités de nos Sociétés sœurs ;
- 3) discuter un certain nombre de questions qui ont été traitées au Congrès du Centenaire de la Croix-Rouge internationale, en 1963, et qui sont en rapport direct avec le travail des Sociétés nationales.

M. L. G. Stubbings, secrétaire général de la Croix-Rouge australienne, assumait la présidence du Forum dont le Gouverneur de la Nouvelle-Galles du Sud, Sir Eric Woodward, proclama solennellement l'ouverture, lors de la cérémonie inaugurale qui eut lieu au Union Centre de l'Université de Sydney. Nombre de représentants gouvernementaux et régionaux assistèrent à cette manifestation ainsi que les délégués des Sociétés nationales invitées. Le CICR était représenté par M. André Durand, son délégué général pour l'Asie, et la délégation de la Ligue était conduite par M. Henrik Beer, secrétaire général, accompagné du Dr. Kingsley Seevaratnam, directeur adjoint de la Section du Programme de Développement de la Ligue, ainsi que de M^{lle} N. Minogue, secrétaire générale adjointe de la Croix-Rouge australienne, détachée auprès de la Ligue pour le Forum.

Toute l'attention étant portée sur les questions d'ordre pratique, le Forum consista en séances plénières et en travaux de groupes, alternant avec des visites d'étude aux institutions de la Croix-Rouge australienne. Les discussions de groupes et les démonstrations techniques étaient judicieusement combinées, de telle façon que ces

réunions mettaient chaque délégation en mesure d'informer les autres de ses résultats et de ses projets, et cela grâce aux méthodes efficaces et souples qui étaient employées. Un sujet précis était choisi chaque jour et présenté par une ou deux délégations avant d'être discuté par tous les participants. Quelques problèmes particulièrement importants avaient, en outre, été retenus pour permettre aux délégués de préparer leurs questions et leurs réponses. A d'autres moments, les délégations étaient invitées à exposer les activités, expériences et problèmes de leur Société dans un domaine donné.

Les sujets de portée générale, qui englobaient naturellement toutes les activités de la Croix-Rouge en temps de paix, purent ainsi être examinés avec profit et en détail. On traita notamment des Services de l'Information et des relations avec le public, des secours en cas de désastre, du recrutement des membres, des premiers secours, des soins infirmiers, des soins à la mère et à l'enfant, de la Croix-Rouge de la Jeunesse, de l'enseignement de l'hygiène et de la prévention des accidents, de la transfusion du sang et des soins aux malades et aux invalides. Les discussions, bien entendu, se référaient en premier lieu aux conditions actuelles dans le sud-est asiatique et la région du Pacifique.

Tout au long de la réunion, des techniques visuelles variées furent employées, telles que : entretiens au tableau noir, projection de diapositifs en couleur ; films, démonstrations. On montra aux délégués certains aspects pratiques de l'activité déployée par la Croix-Rouge en Australie lors des visites qu'ils firent à un hôpital pour vétérans, au siège de la Division et à la Banque du sang.

Le succès de ce Forum peut se résumer par ces paroles de son Président, M. Stubbings :

« La Croix-Rouge est une organisation universelle qui a bien eu un commencement, mais qui n'aura jamais de fin, Car, tant qu'existe la souffrance humaine et que des hommes compatissants tendent une main secourable, il y aura toujours une Croix-Rouge.

A une époque où l'on voit encore de grandes misères dans le monde, nous formons une communauté dont les membres ont estimé qu'il convenait de servir la Croix-Rouge, et celle-ci nous a désignés pour représenter nos Sociétés à l'occasion de la présente rencontre. Nous portons de grandes responsabilités et assumons de

lourdes obligations, car notre travail ne fera que commencer réellement lorsque nous aurons quitté cette ville et que chacun aura regagné son pays. Je pense que nous avons appris beaucoup, et que tout cela pourra être utile à nos Sociétés ; mais, pour le moment, nous sommes seuls à posséder ces connaissances. Si nous voulons faire part de nos expériences d'une manière positive, il nous faudra convaincre nos Comités, et ce n'est pas une tâche facile. Nous ne devons pas nous décourager si nous ne pouvons obtenir des résultats immédiats. Notre ami japonais a relevé, à plusieurs reprises, que nous devons nous hâter lentement. Il nous faudra faire preuve d'autant de détermination et d'enthousiasme que de patience.

Quelle que soit l'institution que vous représentez ici, vous devez formuler un jugement d'ensemble, dans la mesure où ces buts ont été atteints. Mais j'ai déjà laissé entendre que leur pleine réalisation peut exiger non seulement des mois, mais même des années. De l'allocution d'ouverture de M. Beer, nous devrions retenir que la Ligue fait office de « clearing » vis-à-vis des Sociétés nationales. Son Secrétariat ne remplit sa fonction véritable que si nous avons recours à ses services. Nulle Société n'est experte dans tous les domaines, et la Ligue devra faire appel à des experts d'une des Sociétés pour aider au développement d'une autre. Une de nos responsabilités, en tant que Sociétés nationales, consiste donc à être prêtes à mettre nos experts à la disposition de ceux qui en font la demande ».
